

JOURNÉE MÉDECINE MÉSOPOTAMIENNE (PARIS, 23 JUIN 2006)

sous le III^{ème} Reich ; Ana Maria Rosso (Argentine) : *Le régime alimentaire carné et la civilisation antique* ; et Alain Ségal : *Ferdinand Jean Darier (Budapest 1856 – Paris 1938), dermatologiste de renommée mondiale*. À noter que les résumés des conférences peuvent être consultés sur le site internet de la SIHM (www.bium.univ-paris5.fr/ishm/) et que les actes sont en bonne partie déjà parus, ayant été distribués pendant le congrès (avec un exemplaire déposé à la BIUM).

La qualité de l'accueil et l'atmosphère incomparable de la ville de Budapest ont contribué à faire de ce congrès un évènement très agréable qui restera dans la mémoire des participants. Le tout fut couronné par une superbe croisière sur le Danube, agrémentée d'un magnifique dîner de gala, arrosé comme il se doit par un excellent Tokay, vin blanc hongrois réputé, qui n'a fait que nous confirmer que l'Europe de la culture, des loisirs et de la gastronomie était en marche !

Philippe ALBOU

JOURNÉE MÉDECINE MÉSOPOTAMIENNE (PARIS, 23 JUIN 2006)

La première journée parisienne de médecine cunéiforme s'est tenue au Collège de France, le 23 juin 2006. Elle a réuni les principaux spécialistes européens de la discipline sous la houlette de Jean-Marie Durand, titulaire de la chaire d'assyriologie au Collège de France et de Danielle Gourevitch, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, président de la SFHM. Les sujets abordés ont été les suivants, par ordre d'entrée en scène des conférenciers :

Nils Heessel (Heidelberg) a décrit la carrière du médecin babylonien Râba-sha-Marduk (vers 1250 avant notre ère) à la cour des rois hittites. On retrouve sa trace dans des documents administratifs et, plus intéressant, son nom figure en signature d'une tablette sur les traitements de la migraine, comportant des variantes originales : ce médecin aurait-il été responsable d'une école de médecine à Hattusha, capitale du royaume hittite ?

Marten Stol (Leyde), en philologue spécialisé dans les questions médicales, a passé en revue les différentes occurrences du verbe *salâ'u* et de son correspondant nominal *sili'tu* et a établi qu'il s'agissait d'une deuxième façon de désigner la notion de maladie à côté du couple classique *marâsu* et *mursu*. Quelques nuances sémantiques suggèrent un sens de maladie chronique et bénigne. Étymologiquement, ces termes seraient liés à la notion d'aspersion.

Martin Worthington (Cambridge) est venu interroger le sens de certaines expressions akkadiennes trouvées dans les textes médicaux en s'aidant de leur utilisation dans les lettres paléo-babyloniennes. Ainsi le verbe akkadien *epêshu* dont le sens général est faire, fabriquer, pourrait en contexte médical être traduit par "faire un traitement", "traiter". À l'inverse, M. Worthington propose de ne pas négliger un sens abstrait pour des expressions comme être frappé, être touché ou saisi par telle ou telle maladie.

Paul Demont (Paris) a apporté des éléments de médecine grecque pouvant intéresser les assyriologues. Son exposé a porté sur l'état des recherches concernant le sens à donner à la célèbre diatribe qui introduit l'ouvrage hippocratique, *Maladie Sacrée*, et sur les problèmes de datation des ouvrages de la collection hippocratique. Un exemple concret, la double acception du terme phlegme : gonflement inflammatoire ou humeur froide, s'est avéré très parlant pour les assyriologues.

Irving Finkel (Londres) a présenté deux tablettes illustrées de dessins, consacrées au traitement de maladies neuropsychiatriques attribuées à l'attaque de démons. Il a insisté

JOURNÉE MÉDECINE MÉSOPOTAMIENNE (PARIS, 23 JUIN 2006)

sur le fait que la distinction naturel / surnaturel est moderne et n'avait pas de sens à l'époque. La première tablette, consacrée à l'aliénation mentale et à l'épilepsie, comporte une représentation d'un roi mythique et d'un personnage vu de face sur un pilier bras ouverts. L'autre tablette porte gravés deux personnages, un homme et une femme, les mains attachées, la femme précédant l'homme, le texte décrit un cas de possession démoniaque avec un rituel libérateur consistant en un simulacre de mariage censé faire sortir le démon du corps du patient.

La présentation de Barbara Böck (Madrid) a porté sur les gestes techniques nécessaires à la préparation des médicaments, sur les différences entre macération, digestion, décoction, infusion et cataplasme. Elle s'est attachée en point d'orgue à la préparation des lavements et des suppositoires avec preuves photographiques à l'appui provenant de la paillasse de sa propre cuisine.

Jeanette Fincke (Leyde) a présenté deux nouveaux textes néo-babyloniens du British Museum qu'elle a déchiffrés et qui ont pour sujet la clinique et le traitement des maladies oculaires. En comparant ces deux tablettes avec la série canonique dédiée aux traitements ophtalmologiques, elle a fait apparaître qu'au sein du conservatisme général de la médecine mésopotamienne existaient des indices de changement et de progrès.

Annie ATTIA